

La tessiture est l'étendue vocale dans laquelle un chanteur ou une chanteuse évolue avec le plus d'aisance. On distingue trois grandes catégories de voix féminines, du plus aigu au plus grave : **soprano**, **mezzo-soprano** et **contralto**. Pour les hommes il en existe également quatre principales : **contre-ténor**, **ténor**, **baryton** et **basse**.

À l'opéra, les différents types de voix correspondent à des personnages donnés en fonction des œuvres lyriques. Les personnages qui ont la même typologie (le héros, le bouffon, le méchant, la jolie demoiselle, la grand-mère, etc.) ont souvent la même tessiture.

Pour caractériser avec plus de précision les voix, il existe différentes variantes : l'étendue, la souplesse, le timbre et aussi la puissance.

Étendue : échelle de notes couvertes par une voix

Souplesse : aisance dans les vocalises et vélocité

Timbre : couleur ou grain de la voix

Puissance : niveau sonore

VOIX FÉMININES

Soprano (« au-dessus » en italien)

C'est la voix la plus aiguë avec également l'étendue la plus large. C'est aussi la plus fréquente. Les sopranos ont presque toujours les rôles titres : Tosca (*Tosca* de Puccini), Violetta (*La Traviata* de Verdi), etc. On peut les séparer en différentes sous-catégories : *léger*, *lyrique*, *lirico-spinto*, ou encore *wagnérienne*. Mais celle qui est la plus virtuose, c'est la soprano *colorature*.



Mezzo-soprano (« moyen » en italien)

Tessiture intermédiaire, très proche d'une soprano mais avec un timbre plus rond et plus chaud, elle tire tout de même davantage vers le grave. Habituellement utilisée pour des voix de personnages féminins secondaires, Carmen (*Carmen* de Bizet), toujours chantée par une mezzo-soprano, en est une exception fameuse.



Contralto (« contre le haut »)

C'est la voix féminine la plus grave, elle est plus rare et correspond à des rôles souvent maternels : la nourrice (*Boris Godounov* de Moussorgski), Erda (*L'or du Rhin* de Wagner).



Voix de tête, voix de poitrine : quelle différence ?

La voix dite « de poitrine » est celle qui nous fait ressentir le plus de vibrations lorsque nous mettons la main sur le torse. Si en chantant de plus en plus aigu vous ne sentez plus ces vibrations, vous avez alors basculé dans la voix dite « de tête ». Les sopranos, mezzo-sopranos, contraltos et contre-ténors font peu appel à la voix de poitrine, contrairement aux ténors, barytons et basses qui l'adoptent exclusivement.

VOIX MASCULINES

Contre-ténor

Voix très prisée à l'époque baroque (17e et 18e siècle). Dans cette tessiture le chanteur utilise exclusivement la voix de tête ou *voix de fausset*. À ne pas confondre avec le haute-contre dont la voix est celle d'un ténor aigu.



Ténor (du latin « tenir »)

Comme la racine latine l'indique, c'est la voix masculine qui accompagne, qui soutient, la mélodie. Ce sont les héros des opéras : Mario Cavaradossi (*Tosca* de Puccini), Nemorino (*L'Elixir d'amour* de Donizetti), etc. On distingue trois sous-catégories : *léger*, *lyrique*, *dramatique*.



Baryton (« voix basse » en grec)

Chanteur dont la voix possède une tessiture moyenne, c'est la voix la plus répandue. Polyvalent, il peut jouer des héros mais le plus souvent ce sont les rôles de méchant qui lui sont attribués : le sergent Belcore (*L'Elixir d'amour* de Donizetti) ou encore des rôles plus rustres comme Papageno (*La Flûte Enchantée* de Mozart). Cette voix possède trois sous-catégories : *martin*, *verdi*, *basse*.



Basse

Tessiture la plus grave, elle est utilisée pour des personnages d'hommes sages, âgés et parfois même des personnages drôles ou terribles : Sarastro (*La Flûte Enchantée* de Mozart) ou encore Méphistophélès (*Faust* de Gounod). On peut aussi subdiviser les basses : *bouffe*, *chantante* ou *noble*, *profonde*.

